

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[193_Lettres du Roi Louis-Philippe à Guizot après février 1848](#)[Item](#)[Worthing, le 25 juillet 1861, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Worthing, le 25 juillet 1861, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri d' (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-07-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote33, AN : 163 MI 42 AP 193 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri d' (duc d' Aumale) (1822-1897), Worthing, le 25 juillet 1861, Henri d'Orléans à François Guizot, 1861-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8610>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionWorthing (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025			

33

Worthing. 25 Juillet 1864.

Les lettres de projets ne circulent
ni vite ni facilement par le temps qui
court entre la France et Claremont
ou Overkenthorn. C'est ce qui vous
expliquera, Monsieur, le retard de
cette réponse à votre aimable lettre
du 26 Juin, et au moment où j'écris,
je ne suis pas bien encore. Cependant
je vous ferai parvenir ces quelques
lignes. Au fond je ne sais pas qui
peut trouver mauvais que je vous

exprime avec quel intérêt j'ai lu
le 1^{er} volume de vos Mémoires.
Pour y parler d'un temps où ~~milieu~~
lequel j'étais déjà en âge de
suivre et de comprendre ce qui se
passait autour de moi. Le souvenir
de mes anciennes impressions m'a fait
sentir encore plus vivement le mérite
de votre récit et la valeur de vos
jugements.

Je sais, Monsieur, que vous
~~me~~ ^{remerciez} ~~remerciez~~ cordialement de tous

ce qui me touche et je
de me l'avoir dit. J'ai été
éprouvé le mois dernier.
Une femme se remue et
grande consolation).

Pour donner tous ces
tous réunis et fort heureux
retrouver ensemble, contempler
de cet heureux pays les ex-
citations ou menaces de
Mais ne voyant ~~rien~~ pas
aucun incident qui nous
directement. Au reste je

apprise avec quel intérêt j'ai lu
le 1^{er} volume de vos Mémoires.
Vous y parlez d'un temps où ~~tailleur~~
~~jeune~~ j'étais déjà en âge de
savoir et de comprendre ce qui se
passait autour de moi. Le souvenir
de mes anciennes impressions m'a fait
sentir encore plus vivement le mérite
de votre récit et la valeur de vos
jugements.

Je sais, Monsieur, que vous
~~vous~~ ^{me} ~~assurez~~ ^{remerciez} cordialement de tout

ce qui me touche. Et je vous remercie
de me l'avoir dit. J'ai été bien malade
après le mois dernier. Heureusement
une femme se remet et c'est une
grande consolation.

Nous sommes tous au printemps
très riens et très heureux de nous
retrouver ensemble, contemplant de près
de cet heureux pays les orages qui
éclatent ou menacent de toutes parts,
mais ne voyant ~~rien~~ ^{rien} de découvert
aucun incident qui nous intéresse
directement. Au reste je persiste à

croire que c'est sur les affaires intérieures
qu'il faut attirer l'attention et s'il se
peut l'activité de l'esprit public. Nous
avons vu avec plaisir un de vos gendres
sur la brèche électorale, et nous avons
applaudi à son succès.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler,
Monsieur, avec quels sentiments je
suis

Votre bien affectueux,
H. D. Bléau